

CLARTÉS

et reflets...

... DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

... DES MILLIERS ET DES MILLIERS DE NOMS...

Ce fut une des plus profondes impressions de ma vie...

Je visitais, en compagnie du savant et si aimable sous-archiviste des Vosges, M. Kastener, l'immense hall où sont conservées les archives départementales, à la Préfecture des Vosges, à Epinal... Vivement passionnés par le nombre impressionnant des documents historiques qui s'y trouvaient réunis, nous avions parcouru ensemble des couloirs sans fin, longé des étages entiers de vieux papiers d'autrefois, passé en revue des kilomètres de dossiers... lorsque, tout au fond, mon guide ouvrit la porte d'un local de dimension modeste, où se trouvait empilée sur des étagères, jusqu'au plafond, une multitude de petits cahiers et de registres...

— « C'est dans cette pièce, me confia M. Kastener, que se trouvent réunis, depuis les plus anciens, qui se perdent dans la nuit des temps, les actes de baptême et de décès de toutes les paroisses vosgiennes ».

Et il ajouta d'une voix grave et véritablement émue :

— « Il y a là, des milliers et des milliers de noms... et pour l'immense majorité de ces noms, on ne sait, et on ne saura jamais plus que deux dates : celle du baptême... et celle de la mort... »

...Comme dans un éclair, il me sembla que je sentais, tout à coup, revivre cette innombrable multitude, toujours vivante et désormais réunie, groupée au ciel, près de SEIGNEUR...

Oui, je sentis palpiter, vibrer réellement, dans ce petit local poussiéreux et silencieux comme une chapelle, la somme inouïe de souffrances, de joies, d'événements, d'aventures dont ces milliers et milliers de vies anonymes avaient été remplies...

Et la pensée me vint que, parmi tous ces noms devaient se trouver probablement, certainement même, celui d'un ou de plusieurs saints dont on ne connaissait cependant jamais la vie : les saints humbles, inconnus, mais authentiques, qui, comme nous, avaient eu une enfance heureuse, une Maman aimée, une jeunesse à garder pure et généreuse, une vie pleine de nombreuses difficultés et aussi, pourquoi pas, de bonheur, et qui étaient morts comme cela, tout simplement, sans histoire, dans la paix d'un travail bien accompli...

— Je quittai silencieusement la salle silencieuse des archives...

— Et le soir, à l'Eglise, je compris que toutes ces âmes que je venais de « rencontrer » attendaient encore quelque chose : la prière fidèle des vivants, la prière du prêtre aussi...

C'était justement au mois de Novembre...

B. TSCHAEEN

- Votre prêtre -

APRÈS LA MISSION...

Voici le dernier message du Père ROMARIC

Le lendemain même de son retour au monastère d'En-Calcat, le Père Romaric a adressé les lignes suivantes à « Clartés » qui les transmet aussitôt, sans en changer une virgule, laissant à cet « Au revoir » du Père Romaric toute l'émotion affectueuse dont il est empreint.

Mes chers amis,

Pendant notre court passage à la Verrerie, nous avons fait chaque soir un large usage de panneaux pour concrétiser le thème de nos réunions :

— les fleurs, la lessiveuse, symbolisant l'œuvre de la Mère au foyer...

— la radio, les journaux, le billet de 1.000 frs, sans oublier le martinet, rappelant les préoccupations du père.

— le football, l'accordéon, les loisirs de la jeunesse.

Eh bien ! pour résumer mes impressions je recompose une dernière fois à votre usage ce décor parlant :

SUR LES 2 PANNEAUX DE DROITE j'accroche tout ce qui me rappelle le souvenir des vieux copains : la paire de lunettes en verre taillé qu'ils m'ont offertes et à la réalisation de laquelle ils ont voulu tous travailler, avec les deux beaux vases qui ont fait l'admiration du P. Abbé... les escargots de celui-ci, le gâteau aux marrons et le pâté de celles-là etc... le vin d'honneur surtout dans la chaude camaraderie d'autrefois et le rappel des anciens souvenirs — depuis le jeu de chiques ou de « tenez » où l'on trichait parfois... jusqu'aux fameuses rossées du P. L'Huillier... Quelquefois méritées tout de même, avouons-le.

Comme c'est bon de ranimer la cendre du passé, car voyez-vous, malgré le temps et l'espace, malgré les différences d'éducation et de profession, le prêtre, comme tout homme reste attaché à son milieu natal... il demeure à jamais un des vôtres et rien ne peut arracher de son cœur cette communauté d'origine. Sous la soutane de l'homme de Dieu, voyez toujours un frère en humanité.

SUR LES 2 PANNEAUX DE GAUCHE, le souvenir de nos morts : les chrysanthèmes un peu languissants après la gelée...

— une vue des allées bien ratissées de notre splendide cimetière, la gloire de la Verrerie, le mieux entretenu que j'aie jamais vu au monde...

(suite en 4^e page)